

Le : 17 septembre 2020 à 14:13 (GMT +02:00)

De : "Michel Le Mauff" <m.lemauff@free.fr>

À : "enquetepublique.stphilibert@orange.fr" <enquetepublique.stphilibert@orange.fr>

Objet : Enquete publique Step de Kerran

Bonjour,

Veillez trouver ci-joint ma contribution dans l'enquête publique actuelle sur le Step de Kerran.

Cordialement,

Michel Le Mauff
14, rue jean Mermoz
56890 Meucon

Ingénieur TPE à la retraite
Ancien responsable de la cellule pollution à la DDE 56
Ancien membre du comité de bassin Loire Bretagne
Membre du CODERST

Michel Le Mauff
14, rue Jean Mermoz
56890 Meucon

le 17/09/2020

Ingénieur TPE à la retraite
Ancien responsable de la cellule pollution à la DDE 56
Ancien membre du comité de bassin Loire Bretagne
Membre du CODERST

à Madame la commissaire enquêtrice

Objet : contribution dans le cadre de l'enquête publique sur l'assainissement des communes de Crac'h locmariaquer saint Philibert et du rejet des eaux traitées.

Le projet bien qu'en place depuis de nombreuses années en complète illégalité conduit aux remarques suivantes :

- **Marais récepteur**

Le rejet actuel de l'installation de traitement située à Kerran, est effectué à l'aval du marais du Roch'Du qui est un des nombreux marais rétro-littoraux dont les potentialités et richesses trophiques sont considérables et donc à protéger.

Il est actuellement complètement eutrophisé en raison des afflux de sels nutritifs dont il est victime.

C'est pourtant dans ce type de milieu sensible qu'est fabriqué la plupart du matériel (zooplancton, larves, etc...) à partir desquels sera engagée toute la chaîne halieutique et conchylicole (l'étang du Roch'Du était au 19^e à 20^e une zone de production conchylicole).

- **La rivière d'Auray et le golfe du Morbihan récepteurs actuels**

D'après le classement réalisé par l'agence de l'eau ces milieux sont à risque d'eutrophisation (on mesure mal ce que serait le golfe du Morbihan recouvert d'ulves comme dans d'autres secteurs littoraux de Bretagne).

De surcroît, l'installation de traitements des eaux usées, même récemment rénovés, ne comporte aucun dispositif s'attaquant à la faune bactérienne et virale qui est donc rejetée vers les zones de production conchylicoles.

- **L'état de la collecte des eaux résiduaires**

Dans de nombreux secteurs les réseaux sont en mauvais état. Lors des épisodes de fortes pluies, la station de Kerran reçoit jusqu'à 3 à 8 fois en volume entrant que ce que sa capacité nominale lui permet de traiter.

Cette situation conduit donc à des départs intempestifs de boues et de flux d'effluents non traités ou insuffisamment traités, et qui impactent sévèrement la qualité des eaux réceptrices

- **Alternative à mettre en oeuvre**

Comme cela fut débattu à l'origine de toute cette affaire, la réponse technique à la plupart des points signalés ci-dessus eut été de déplacer (seulement déplacer) le point de rejet des eaux traitées en utilisant l'opportunité de la présence à Locmariaquer à la pointe de Kerpenhir où un émissaire peut être posé en direction de l'île de Méaban pour permettre d'y diluer dans les centaines de milliers de m³ y transitant à chaque jusant les eaux traitées. A cet égard, une étude courantologique réalisée dans les années 1980 attestait cette possibilité.

- **Conclusion**

En conclusion de cette contribution, je vous prie de bien vouloir prendre en compte ces éléments afin de les intégrer dans votre rapport final à cette enquête publique.

Cordialement,

